

# *La Tempesta*

*direction Patrick Bismuth*



**Harmonia Artificioso-Ariosa**  
*Heinrich Ignaz Franz von Biber*



## Harmonia Artificioso-Ariosa

Ce cycle de sonates fut offert à sa fille, violoniste et violiste virtuose - dit-on - dans la dernière décennie du XVII<sup>e</sup> siècle par Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704), et fit l'objet d'une première édition gravée en 1697 d'après le manuscrit de Wiesentheid, support de travail de l'Ensemble La Tempesta.

La dédicace du *Rosenkranz* (œuvre mystique consacrée au Mystère du Rosaire, thème *marial* illustré par quinze sonates pour violon solo [ca.1676]) de Heinrich Ignaz Franz von Biber mentionne : « [...] Una cum Basso Continuo sedula cum diligentia, et secundum possibilitatem magno artificio elaboratam [*Harmoniam Artificioso-Ariosam*] reperies [...] », « Vous trouverez [cette oeuvre ] avec Basse Continue, composée à la fois avec un soin scrupuleux et, suivant les possibilités, beaucoup d'artifice. »<sup>1</sup>

Et celle d'*Harmonia Artificioso-Ariosa* : « [...] Ariae (uti vocamus) sunt, sed artificiosae, ut sic miscerem utile cum dulci [...] », « Ce sont des Arie (comme on les nomme), mais [que j'ai composées] avec artifice afin de mêler l'utile et l'agréable. »<sup>2</sup>

---

1-2 Traduction P. Bismuth

## Artificiosa

*Harmonia Artificioso-Ariosa* est une œuvre tout aussi inspirée que le Rosaire, s'entend : régie par un principe de composition pensé, élaboré, et qui peut se situer en dehors-même du langage utilisé (nature, science, texte, ou tout autre prétexte). En effet, outre la dédicace à sa fille, Rosa Henrica, qui venait de prendre le voile au couvent bénédictin de Nonnberg, la problématique instrumentale et celle de la matière musicale (sympathie et amour) en sont le centre.

*Harmonia Artificioso-Ariosa* tout comme *Rosenkranz* procède, dans sa création, de la même contrainte d'écriture et, par conséquent, de jeu : la *scordatura*. Pour chacune des cinq premières sonates, les violons ont un accord spécifique :

1/ la mi la ré

2/ si fa# si ré

3/ la mi la mi

4/ si<sup>b</sup> mi<sup>b</sup> si<sup>b</sup> mi<sup>b</sup>

5/ sol ré la ré

6/ sol ré la mi : les violons sont accordés ordinairement en quintes.

7/ Comme pour couronner cet immense travail sur la résonance, la septième et

dernière est écrite pour deux violes d'amour accordées en do sol do mi<sup>b</sup> sol do.

### *L'univers sonore*

Les différents accords des violons - *scordature* - vont au delà de l'idée de consonance pour une tonalité ou un mode dominant à chaque sonate. Ils créent une consolidation du tissu sonore par la multiplication par deux ou quatre des formants harmoniques très proches (deux violons, dans les attaques ou l'entretien de doubles notes identiques) et confèrent des bords effilés et tranchants aux consonnes de cette parole non signifiante.

Par ailleurs, et tout à l'opposé, la résonance annoncée des piliers harmoniques principaux, par des accords spécifiques et distincts pour chaque sonate, entraîne un halo de réverbération propre à donner au musicien et à l'auditeur la perception d'un espace magnifié, trouvant son point culminant dans le cas particulier de la septième sonate dans laquelle les violes d'amour et leur chambre de réverbération artificielle - les sept cordes dites *sympathiques* parallèles aux six cordes frottées par l'archet - induisent un emballement des vibrations, la sensation d'un son relaxé, lénifié, *reposant, sédatif*.

### *Le Stylus Phantasticus*<sup>3</sup>

À l'instar du cycle du Rosaire, toutes les sonates débutent par un prélude. C'est le lieu d'une expression débridée, entre illustration et méditation guidée : des formes géométriques agencées dans un ordre mystérieux mêlant des structures cristallines pures à des apparitions chaotiques, un élan unique - et complexe à l'infini -, du souffle créateur, conçu et scrupuleusement travaillé comme un *Mandala*<sup>4</sup> sonore. On pourrait parler d'ambiance sonore, de décor, mais fait de droites, points et cercles.

---

3 « Phantasticus stylus aptus instrumentis, est liberrima, et solutissima componendi methodus, nullis, nec verbis, nec subjecto harmonico adstrictus ad ostentandum ingenium, et abditam harmoniae rationem, ingeniosumque harmonicarum clausularum, fugarumque contextum docendum institutus, dividiturque in eas, quas Phantasias, Ricercatas, Toccatas, Sonatas vulgo vocant. » : « *Le Stylus Phantasticus*, propre aux instruments, est la plus libre, et la moins contrainte des méthodes de composition. Il n'est soumis à rien, ni aux mots, ni aux sujets harmoniques ; il a été créé pour montrer son habileté, et pour révéler les règles secrètes de l'harmonie, l'ingéniosité des conclusions harmoniques, et l'assemblage fugué. Il est divisé en ces formes qu'on appelle *fantaisie, ricercar, toccata, sonate*. » Athanase Kircher (1601-1680)

## *La symbolique*

Le projet artistique apparent de cet opus, dernier d'une série de seize, qui couronne son œuvre instrumentale, est déroutant, prosaïque, voire trivial : c'est un recueil de sept sonates en trio, comportant chacune un prélude et une suite de danses.

Nul n'est obligé de reconnaître la pertinence du choix du nombre de sonates, ni de leur ordonnance, mais, à l'inverse, nul ne peut rejeter l'hypothèse d'une œuvre composée comme acte ou profession de foi, offrande musicale et religieuse : un heptaptyque musical sur le souffle et le rythme du récit symbolique de la Création.

Voici une libre interprétation de la musique visionnaire de H. I. F. von Biber, à travers le récit cosmogonique de la Genèse<sup>4</sup>.

---

4 (Sanskrit : मण्डल *Mandala*, 'circle') a spiritual and ritual symbol in Hinduism and Buddhism, representing the Universe. [Merriam-Webster dictionary]; symbole rituel et spirituel de l'Hindouisme et du Bouddhisme représentant l'univers.

5 Traduction de l'hébreu : P. Bismuth

## *Harmonia Artificioso-Ariosa*

This cycle of sonatas, composed in the last decade of the 17<sup>th</sup> century, was a gift from Heinrich Ignaz Franz von Biber (1644-1704) to his daughter, a violin and viola virtuoso. According to the Wiesentheid manuscript, La Tempesta's work resource, the suite was first printed in 1697.

Biber's dedication to the *Rosenkranz* (a mystical work celebrating the Mystery of the Rosary, a common Marian theme, and illustrated by fifteen sonatas for violin, composed around 1676), reads, "[...] Una cum Basso Continuo sedula cum diligentia, et secundum possibilitatem magno artificio elaboratam [*Harmoniam Artificioso-Ariosam*] reperies [...]" This translates to English, "You will find [this work] with basso continuo, composed with the utmost care and with great artifice wherever possible [...]"

And the one for *Harmonia Artificioso-Ariosa* reads, "[...] Arias (uti vocamus) sunt, sed artificiosae, ut sic miscerem utile cum dulci [...]": This translates, "[...] These are *Arias*, as we call them, but artfully composed to combine utility with pleasure."

## *Artificiosa*

*Harmonia Artificioso-Ariosa* is a work as inspired as the *Rosenkranz*, meaning: ordered by carefully laid-out principles of composition,

elaborated, and which may be situated beyond language used for nature, science, literature, or any other usage. Once past our reading of the dedication to his daughter, Rosa Henrica, who had just entered the Benedictine convent in Nonnberg, sympathy and love appear as the core instrumental themes of this musical material.

*Harmonia Artificioso-Ariosa* proceeds, exactly like *Rosenkranz*, in its structures, with the same writing constraints and, consequently, the same in execution, namely the *scordatura*. For each of the first five sonatas, the violins must be tuned as follows:

1/ la mi la ré (A E A D)

2/ si fa# si ré (B F# B D)

3/ la mi la mi (A E A E)

4/ si<sup>b</sup> mi<sup>b</sup> si<sup>b</sup> mi<sup>b</sup> (B<sup>b</sup> E<sup>b</sup> B<sup>b</sup> E<sup>b</sup>)

5/ sol ré la ré (G D A D)

6/ sol ré la mi (G D A E), violins are usually tuned in fifths.

7/ Crowning this immense work on resonance, the seventh and last one was written for two violas d'amore tuned do sol do mi<sup>b</sup> sol do (C G C E<sup>b</sup> G C).

## *The Sounds*

The varied tuning methods of the violins – *scordature* – go beyond the concept of consonance and grace each sonata with its own tonality or dominant mode. The tuning methods create a consolidation of the sound frame via a multiplication of two or four very close harmonic formants (two violins in the attack or maintenance of identical double stops). They bestow flaked, sharpened edges to the consonants of this word with no signification.

Furthermore, and in complete contrast, the announced resonance of the harmonic pillars, by specific and distinct tuning for each sonata, brings in a halo of proper reverberation in order to give musicians and listeners a sense of increased space, and finds its apex in the particular case of the seventh sonata where the violas d'amore and their reverberation chamber – the seven strings called sympathetic and parallel to the six strings stroked by the bow – lead to a flood of vibrations, a sensation of a relaxed, soothing, calming, sedative sound.

## *The Phantasticus Stylus*<sup>1</sup>

Similar to the cycle of the Rosary, all the sonatas begin with a prelude – a moment propitious for unbridled expression vacillating between illustration and guided meditation. Geometric shapes fit into a mysterious

order combining pure, crystalline structures with chaotic apparitions, a unique thrust – and infinitely complex – creative breath, conceived and diligently worked like a Mandala<sup>2</sup> crafted from sound. One could speak of a sound environment, a set, made, however, of right angles, dots, and circles.

## Symbolism

The apparent artistic project of this opus, the last in a series of sixteen, which crowns Biber's instrumental work, is unsettling, prosaic, even trivial. It is a set of seven sonatas in trio, each one having a prelude and a suite of dances.

No one need recognize the pertinence of the choice of the number of sonatas nor their arrangement, however, no one need reject the hypothesis that this work was composed as an act of faith, a musical and religious offering: a musical heptatych on the breath and rhythm of the symbolic narrative of Creation.

Here is a free interpretation of the visionary music of Heinrich Ignaz Franz von Biber taking up the book of Genesis's creation story<sup>3</sup>.

---

1-2-5 The following English translation is based on P. Bismuth's translation of the Hebrew texts. 3 Athanase Kircher (1601-1680) was of the opinion that "the Phantasticus Stylus,

---

inherent to instruments, is the freest, and the least restrictive of composition methods. Subservient to nothing, neither words nor harmonic concerns; it was created to show off skill and to reveal the secret rules of harmony, the ingenuity of harmonic clauses, and soaring components. It is divided into the following forms generally called phantasias, rinceratas, toccatas, and sonatas." (Phantasticus stylus aptus instrumentis, est liberrima, et solutissima componendi methodus, nullis, nec verbis, nec subjecto harmonico adstrictus ad ostentandum ingenium, et abditam harmoniae rationem, ingeniosumque harmonicarum clausularum, fugarumque contextum docendum institutus, dividiturque in eas, quas Phantasias, Rinceratas, Toccatas, Sonatas vulgo vocant.)

4 (Sanskrit: मण्डल *mandala*, "circle") a spiritual and ritual symbol in Hinduism and Buddhism, representing the universe (*Merriam-Webster Dictionary*).

## *Ire Sonate*

« À un commencement Dieu créa les cieux et la terre.

Et la terre était Tohu-Bohu, et les esprits divins survolaient les eaux. [...]

Il y eut soir et matin,

*Consternation, désolation, chaos, confusion,  
fusion, abîme.*

*Obscurité et béance.*

*Poussière cosmique et conflagrations stellaires.*

*1er Jour*

## *2e Sonate*

« Que les eaux soient traversées par le firmament.

Qu'il y ait eaux et eaux. [...]

Il différençia les eaux qui étaient sous le firmament des eaux d'au-dessus.

Dieu nomma le firmament : les cieux.

Il y eut soir et matin,

*Que le mouvement des eaux s'arrête en leur centre,  
qu'il y ait de la fermeté et de l'immobilité.*

*Les eaux primordiales tombées en arrêt devant le  
créateur.*

*Les eaux ont mis au monde les cieux.*

*2e Jour*

## *Sonata 1*

“In a beginning, God created the heavens and the Earth.

And the Earth was Tohu-Bohu. And divine spirits flew over the waters. [...]

And there was evening and morning.”

*Consternation, desolation, chaos, confusion,  
fusion, abyss.*

*Obscurity and gaping hole.*

*Cosmic dust and stellar conflagrations.*

*Day 1*

## *Sonata 2*

“Let the waters be crossed by the firmament.

Let there be waters and waters. [...]

He set apart the waters that were under the firmament from the waters above it.

God named the firmament the heavens.

There was evening and morning.”

*May the movement of the waters cease in their  
center; may there be firmness and immobility.*

*The primordial waters standing transfixed before  
the Creator.*

*The waters bore forth the heavens.*

*Day 2*

### 3e Sonate

« Que les eaux sous les cieus se rassemblent en un même lieu et qu'apparaisse l'élément sec.

Dieu l'appela : la terre, et l'ensemble des eaux : les mers.

Que la terre fasse pousser la végétation, chaque pousse engendrant sa semence, chaque arbre fruitier engendrant le fruit de son espèce contenant sa propre graine [à semer] sur la terre. Il y eut soir et matin,

*Premier printemps du monde, extrais de la terre toute la végétation, de racines en frondaisons, avec ta force titanesque !*

*Déluge premier, océan sans fin, faites place à la matrice de toute chose !*

*Que chaque fruit porte en lui la quintessence de toutes les générations futures en un cycle infini !*

3e Jour

### 4e Sonate

« Qu'il y ait des luminaires dans le firmament des cieus pour différencier le jour et la nuit et qu'ils servent à signaler les saisons, les jours et les ans. [...] Il y eut soir et matin,

*Que commence le Temps, et vous, astres, soyez les signaux lumineux de la Grande Horloge, de jour comme de nuit.*

4e Jour

### Sonata 3

“Let the waters under the heavens gather in a same place and let dry land stand.

God called it the ground and called the body of waters the seas.

Let the Earth be green; let each sprout produce its seed, each fruit tree the fruit of its kind with seed [to plant] in the ground.

There was evening and morning.”

*World's first spring, pull all vegetation from the ground, roots, foliage, with thy titanic strength!*

*First deluge, endless ocean, make room for the matrix of all things!*

*May each fruit bear in itself the quintessence of all future generations in a never-ending cycle!*

Day 3

### Sonata 4

“May there be luminous points in the firmament of the heavens to distinguish day from night and may they serve to herald passing seasons, days, and years. [...] There was evening and morning.”

*Let Time begin; and you, oh stars, be the shining signals of the Great Clock, day and night.*

Day 4



### 5e Sonate

« Que les eaux grouillent de vie, les volatiles  
volent dans le firmament du ciel. [...]   
Il y eut soir et matin,

*Grandisse dans ce luxuriant désert la grande  
marche de la foule du vivant !  
5e Jour*

### 6e Sonate

« Créons l'humain sur notre modèle et à notre  
ressemblance ; qu'ils dominent les poissons de  
la mer, les volatiles des cieux, tous les animaux  
terrestres et tous les animaux rampants. [...]   
Il y eut soir et matin,

*Divin humain, humain trop divin, ton intelligence  
t'ordonne d'asservir tout autre règne, ta raison  
exige l'harmonie avec la nature.  
6e Jour*

### Sonata 5

“May the waters teem with life, birds flying in the  
firmament of the sky. [...]   
There was evening and morning.”

*The great march of the living crowd grows in the  
luxuriant desert!  
Day 5*

### Sonata 6

“Let us create the human modeled after ourselves  
and our image; may they rule over the fish in the  
sea, the fowl in the airs, all the animals on dry  
land, and all creeping animals. [...]   
There was evening and morning.”

*Divine human, human too divine, your intelligence  
commands you to serve an entirely different reign,  
your reason demands harmony with Nature.  
Day 6*

## 7e Sonate

« Furent achevés les cieux, la terre et toutes leurs troupes.

Et le 7e Jour, Dieu avait parachevé l'œuvre accomplie, il se reposa de tout son ouvrage.

Dieu bénit le Septième Jour et le consacra car il s'y reposa de son travail : la Création que Dieu avait mise en œuvre. [...]

*Bonheur de l'œuvre de ses mains, calme,  
silence et repos après le tremblement de terre  
de l'enfantement du monde, mort de la frénésie  
laborieuse.*

*Abîme salutaire, ressource vitale, renaissance,  
résurrection.*

*Amour et Sympathie.  
7e Jour*

– Patrick Bismuth

## Sonata 7

“The heavens, the Earth and all their legion were completed.

On the seventh day, God finished his accomplishment. He rested from his handiwork. God blessed the seventh day and made it holy for he rested for his work; the Creation that God had put into place [...]”

*Bliss of the work of His hands, calm, silence, and  
rest after the earthquake gives birth to the world;  
death from laborious  
frenzy*

*Salutary abyss, vital resource, rebirth,  
resurrection.*

*Love and Sympathy.  
Day 7*

– Patrick Bismuth  
Translation: David Cox



## Ensemble La Tempesta

direction Patrick Bismuth



Musique INTEMPESTIVE, c'est sous cet emblème et dans une volonté et un souffle créateurs que La Tempesta a placé sa fondation il y a quelques années, non loin d'un bord de mer fascinant de beauté, en Normandie...

Patrick Bismuth a réuni autour de lui des musiciens experts et talentueux, dans le but de faire découvrir des musiques inouïes ou de relire avec audace et enthousiasme les chefs-d'œuvre du passé. Il est ainsi parvenu à donner à son ensemble un son unique et original.

Pour le plaisir du plus grand nombre, l'ensemble La Tempesta offre une transfiguration de la musique savante sans la dénaturer. Elle assume ainsi la polysémie musicale et une expérience sensorielle permettant de concevoir diverses manières, de (re)découvrir la richesse du répertoire de la musique baroque.

La Tempesta, en effectif réduit ou en orchestre de chambre, sillonne la France pour diffuser la musique instrumentale et vocale des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, avec le souci constant de contribuer au renouvellement du répertoire et de varier la forme de ses concerts (performance [live] d'une cantate de Bach pendant la projection d'un film réalisé à partir du texte musical).

La Tempesta tourne en France et à l'étranger (Europe, Amériques, Moyen Orient etc.). Sa discographie comporte, entre autres, un florilège de musique instrumentale - intitulé *La Vocalité Instrumentale en Italie à la naissance de l'Opéra* (éditions STIL) - contenant de nombreux inédits (Marini, Guerrieri...) et unanimement salué par la critique ; *Les Sonates du Rosaire de H. I. F. von Biber* (éditions Zig-Zag Territoires) et, tout récemment paru, le *Quatrième Livre de Sonates de Jean-Marie Leclair* (ZZT).

La Tempesta s'enrichit actuellement d'un répertoire de musiques classiques plus tardif (Haydn, Mozart, Benda) ou romantique (Beethoven, Schubert), avec toujours le même souci d'utiliser les instruments pour lesquels elles ont été écrites.

Le projet artistique de l'ensemble ne se limite pas à la simple diffusion de concerts. La Tempesta veut contribuer au rayonnement du patrimoine musical mondial et pratique ainsi une démarche d'authenticité centrée sur l'expérimentation de la matière sonore baroque.

Avec *Harmonia Artificioso-Ariosa*, l'ensemble La Tempesta revisite l'œuvre magistrale d'Heinrich Ignaz Franz von Biber, composée comme un acte de foi qui allie amour paternel et passion musicale.

Violon, alto et viole d'amour : **Patrick Bismuth et Hélène Houzel**

Orgue et clavecin : **Hélène Dufour**

Théorbe : **Caroline Delume**

Harpe (Partias 3, 4, 5, 6 et 7) : **Bérengère Sardin**

Violoncelle (Partias 1, 3, 6 et 7) : **David Simpson**

Viole (Partias 2, 4 et 5) : **Julie Dessaint**

Violone (Partias 1, 3, 5 et 6) : **Richard Myron**

Accord des clavecin et orgue : **Loris Barrucand**

## **Ensemble La Tempesta** *Patrick Bismuth conducting*

The name suggests timelessness, storminess, and brio. It was under this sign and from a creative desire and breath that La Tempesta located its foundation a few years ago rather close to a fascinating and beautiful seashore in Normandy.

Patrick Bismuth has surrounded himself with

talented and expert musicians in the aim of discovering unknown musical compositions and to reread with audacity and passion the masterpieces of the past. He has succeeded in giving his ensemble its unique and original sound.

For everyone's listening pleasure, the ensemble offers a transfiguration of academic music without denaturing it. And so, La Tempesta offers a musical polysemy and a sensorial experience that allow music lovers to (re)discover in various ways the wealth of the Baroque music repertoire.

Whether in skeleton crew or as a chamber orchestra, La Tempesta crisscrosses France performing instrumental and vocal music from the 17th and 18th centuries. The musicians' goal has always been to contribute to renewing the repertoire and to vary the form of their concerts (live performance of a cantata by Bach while a film based on a musical text is projected).

The ensemble has toured France and abroad (Europe, the Americas, the Middle-East, etc.). The group's recordings include, among others, an anthology of instrumental music titled *La Vocalité Instrumentale en Italie à la naissance de l'Opéra* (Éditions STIL) - containing numerous pieces that had never been recorded before (e.g. Marini, Guerrieri, etc.) and unanimously acclaimed by music critics; *Les Sonates du Rosaire de H. I. F. von Biber* (Éditions Zig-Zag Territoires), and, the very recently released *Quatrième Livre de Sonates de Jean-Marie Leclair* (ZZT).



Hélène Houzel

La Tempesta is currently enlarging its repertoire of later classical music (Haydn, Mozart, Benda), romantic music (Beethoven, Schubert), performing them exclusively with the instruments for which the pieces were originally written.

The ensemble's artistic project goes beyond merely broadcasting its concerts. La Tempesta aims to contribute to the spread of the world's musical heritage, and, therefore, it practices an authentic method focused on experimenting with the materials of Baroque sound.

With *Harmonia Artificioso-Ariosa*, La Tempesta revisits Heinrich Ignaz Franz von Biber's masterpiece, composed as an act of faith, weaving

together his passion for music and his love for his daughter.

Violin, viola and viola d'amore : *Patrick Bismuth and Hélène Houzel*

Organ and harpsichord : *Hélène Dufour*

Theorbo : *Caroline Delume*

Harp (Partias 3, 4, 5, 6 and 7) : *Bérengère Sardin*

Cello (Partias 1, 3, 6 and 7) : *David Simpson*

Viol (Partias 2, 4 and 5) : *Julie Dessaint*

Violone (Partias 1, 3, 5 and 6) : *Richard Myron*

Organ and harpsichord tuning : *Loris Barrucand*

Remerciements à Françoise Rojat, Géraldine Roux et l'Atelier Guy Coquoz pour le prêt d'instruments (viola d'amour, violons et alto).

Thanks to François Rojat, Géraldine Roux and the Atelier Guy Coquoz for lending a few instruments (viola d'amore, violins, and viola).

L'ADAMI, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également avec ses aides aux projets artistiques.

# Harmonia Artificioso-Ariosa, Heinrich Ignaz Franz von Biber

## CD1

	<i>Partia I en ré mineur</i>	
01	Sonata	03:07
02	Allemande	01:57
03	Gigue	04:30
04	Aria	01:47
05	Sarabande	03:52
06	Finale	00:50

	<i>Partia II en si mineur</i>	
07	Praeludium	02:14
08	Allemande	03:18
09	Balletto	00:51
10	Aria	00:48
11	Gigue	01:26

	<i>Partia III en la majeur</i>	
12	Praeludium	01:27
13	Allemande	01:55
14	Amener	01:14
15	Balletto	00:55
16	Gigue	00:33
17	Ciacona	02:58

	<i>Partia IV en mib majeur</i>	
18	Sonata	02:19
19	Allemande	01:31
20	Trezza	00:57
21	Aria	00:44

22	Canario	00:36
23	Gigue	01:19
24	Pollicinello	00:18
	<i>Total timing</i>	41:35

## CD2

	<i>Partia V en sol mineur</i>	
01	Intrada	01:19
02	Aria	01:18
03	Balletto	00:40
04	Gigue	01:03
05	Passacaglia	05:38

	<i>Partia VI en ré majeur</i>	
06	Praeludium	02:30
07	Aria	12:54
08	Finale	01:06

	<i>Partia VII en do mineur</i>	
09	Praeludium	03:11
10	Allemande	01:56
11	Sarabande	01:34
12	Gigue	02:12
13	Aria	01:41
14	Trezza	00:51
15	Arietta variata	06:56

*Total timing* 44:57

# La Tempesta

direction **Patrick Bismuth**

Harmonia Artificioso-Ariosa | Heinrich Ignaz Franz von Biber

## CD1

### 1 - 6 *Partia I en ré mineur*

Sonata, Allemande, Gigue, Aria, Sarabande, Finale

### 7 - 11 *Partia II en si mineur*

Praeludium, Allemande, Balletto, Aria, Gigue

### 12 - 17 *Partia III en la majeur*

Praeludium, Allemande, Amener, Balletto, Gigue, Ciacona

### 18 - 24 *Partia IV en mi♭ majeur*

Sonata, Allemande, Trezza, Aria, Canario, Gigue, Pollicinello

## CD2

### 1 - 5 *Partia V en sol mineur*

Intrada, Aria, Balletto, Gigue, Passacaglia

### 6 - 8 *Partia VI en ré majeur*

Praeludium, Aria, Finale

### 9 - 15 *Partia VII en do mineur*

Praeludium, Allamande, Sarabande, Gigue, Aria, Trezza, Arietta variata

Recorded at the Commanderie des Templiers,  
Saint-Quentin-en-Yvelines, France - 25th - 28th  
January 2015

Photographer: **Jean-François Mariotti**  
English translation: **David Cox**  
Graphic design: **ztopod.com** | **Isabelle Servois**

Executive Producer: **Clothilde Chalot**  
Recording producer and balance engineer:  
**Hannelore Guittet**  
Editing: **Hannelore Guittet** and **Lucie Bourély**  
Label manager: **Sarah Farnault**



Yvelines  
Concert général

